

L'effondrement de la Villa Manrèse lors du séisme du 12 janvier 2010

F. Rosaire Blais, CSV

Un bruit étrange...

Ce jour-là, en fin d'après-midi, je suis dans ma chambre au 3^e étage de la Villa Manrèse, (l'étage supérieur). Soudain, un peu avant 17 h, j'entends un bruit étrange qui va en s'amplifiant.

Voici que ma télévision s'éteint subitement. Ma chambre se met à chanceler en tous sens. Les lames de verre des fenêtres se détachent les unes après les autres et tombent avec fracas sur le plancher. Les murs de ma chambre se lézardent et des morceaux de ciment tombent par terre. Dans les secondes qui suivent, les bruits s'intensifient. Ma télévision glisse hors de son meuble et tombe en partie sur mes jambes. Mon armoire à linge se renverse sur mes épaules. Je décide alors de sortir en vitesse, mais impossible d'y arriver, la porte est coincée. J'entends 2 confrères qui parlent à l'extérieur. Sans hésiter, l'un d'eux arrive à ouvrir ma porte en lui donnant un grand coup de pied...

Affaissement des étages supérieurs

Du 3^e étage, nous descendons ensemble au 2^e. À ma grande surprise, je vois que ce 2^e étage est rendu au premier, écrasant tout sur son passage. Avant de descendre l'escalier principal, mes deux confrères m'aident à enjamber la rampe du 2^e étage qui est carrément rendu au 1^{er} étage. Arrivé au pied de cet escalier principal, je jette un regard sur l'ensemble de la maison enrobée d'un nuage de poussière blanche. À cet instant même, j'ai senti toute l'horreur de ce qui venait de se produire et éprouvé la plus grande tristesse de toute ma vie! Je me suis dit en moi-même : *« Je viens de l'échapper belle. Merci mon Dieu. »*

Triste constat

Au bas de l'escalier, un petit groupe se trouve déjà rassemblé autour du P. André Paul Çarraud, notre supérieur qui, de son côté, était sorti à l'extérieur en toute hâte. Nous sommes 6 « survivants » : le P. Çarraud, le F. Deschamps, le F. Rony Prophète, un postulant nommé Maxime, la secrétaire du père Supérieur et moi-même. À cette heure-là, les 9 CSV étudiants en théologie et leur supérieur le P. Robert Jean, résidant à la Villa Manrèse, se trouvaient tous à l'extérieur de la maison. Nous faisons le décompte des personnes qui sont probablement demeurées sous les décombres, puisqu'elles se trouvaient toutes au premier étage de la maison, qui s'est totalement affaissé sous le poids des deux étages supérieurs. Nous pensons à nos cuisinières, à la réceptionniste, à la secrétaire de M^{gr} Çaillo...

Il est bientôt 18 heures. La nuit tombe sur Port-au-Prince et sur la Villa Manrèse, en grande partie effondrée...

Premières recherches et premiers soins

Dans les heures qui suivent, nous nous retrouvons dans le parc situé à l'arrière de la Villa Manrèse, déjà rempli de personnes apeurées. Vers 21 h, le F. Deschamps et un employé de la maison, réussissent à sortir vivante des décombres l'une de nos cuisinières, madame Marie Michèle. Peu après, l'infirmière de notre Centre de santé, qui demeure à proximité, accourt pour lui donner les premiers soins ainsi qu'aux personnes blessées des alentours, sorties déjà des décombres de leurs maisons. Nous passons cette première nuit dans ce parc à l'arrière de la Villa Manrèse, en compagnie de quelque mille personnes venues y trouver refuge. ■



Le 1^{er} étage et l'entrée principale de la Villa Manrèse ont disparu, écrasés par les deux étages supérieurs, le 2^e et le 3^e que l'on aperçoit sur cette photo.



Photos ci-dessus et ci-dessous : vues de l'effondrement complet de l'aile droite, du côté de la chapelle.



Affaissement du toit de l'aile gauche, au-dessus des chambres et de l'atelier au niveau du sol, tel qu'illustré sur ces 2 photos.



Vue d'un angle de la galerie du 2^e étage : poutres disloquées, murs lézardés, portes et fenêtres cassées...



Aperçu de l'opération « démolition » de certaines parties de l'édifice, deux mois après le séisme du 12 janvier 2010.